

COMPTE RENDU

CONCOURS D'ECRITURE 2023



CONCOURS D'ÉCRITURE 2023

12 - 20 ANS



**QUEL FILM OU QUEL
PERSONNAGE T'A INSPIRÉ
PERSONNELLEMENT ?**

RACONTE-NOUS EN 30 LIGNES !



0123456789010

PROLONGATIONS !

PARTICIPATION JUSQU'AU 13 AVRIL !

POUR PARTICIPER, TÉLÉCHARGE TON
BULLETIN SUR CINEMAPOURTOUS.FR



À GAGNER :

- 24H DE RÊVE AU FESTIVAL DE CANNES
 - 1 SALLE DE CINÉMA PRIVATISÉE POUR INVITER TES AMIS À VOIR TON FILM PRÉFÉRÉ
 - DES PLACES DE CINÉMA...
- Et d'autres prix !**

Avec le soutien de nos partenaires



centre national
du cinéma et de
l'image animée



agence nationale
de la cohésion
des territoires



fonds
MAIF pour
l'éducation



COMPTE RENDU

Cinéma pour Tous a lancé son concours annuel d'écriture avec pour question cette année : ***Quel film ou quel personnage t'a inspiré personnellement ?***

L'objectif était de permettre aux participants de parler de l'influence du cinéma dans leur vie, de leur regard sur le monde et de leur inspirations. Nous avons eu la chance de recevoir **244** textes cette année, soit 48% de plus que l'année précédente! Nous avons communiqué auprès de nos réseaux habituels, sur nos réseaux sociaux et été relayés par **Fianso**, président du jury.

Le jury était composé de 11 personnes en plus du président :

- Brigitte Aknin, co-fondatrice de Cinéma pour tous, ancienne déléguée générale
- Lana Deluigi, Creative, Non-Fiction · Netflix
- Esther Dottelonde, styliste
- Mark Edwards, Director, Original Documentary Features · Netflix
- Lahoucine Grimich, producteur · DACP
- Saïd Hammouche, Président Fondateur · Fondation Mozaïk
- Yasmine Kermiche, productrice et manager
- Ingha Mago, French Original Series · Netflix
- Fatima Martin, chargée de médiation et d'action culturelle
- Cecilia Rose, productrice et directrice de production
- Lorraine Sullivan, Manager, Grow Creative, EMEA · Netflix



Le jury s'est réuni dans les locaux de Netflix pour la délibération dans une ambiance chaleureuse et de partage.

C'est avec un grand plaisir et beaucoup de bienveillance que les différents textes ont été lus, défendus, appréciés par chacun. Tous les jurés ont pu détailler leur ressenti face aux différentes propositions des candidat.e.s. C'est avant tout la sincérité qui a particulièrement touché le jury et qui a fait se démarquer certains textes.

C'était aussi une expérience intéressante pour ces personnalités aguerries du cinéma d'avoir accès à de nouveaux regards sur les films et sur le cinéma. Pour certains, cela a été instructif, des textes qui permettent de remettre leur travail en perspective avec un regard au bout de la chaîne de production. Et c'était aussi un rappel de l'impact direct que le cinéma peut avoir sur les jeunes, leur vie, sur leurs inspirations au quotidien.

Les votes se sont tenus à bulletin secret.



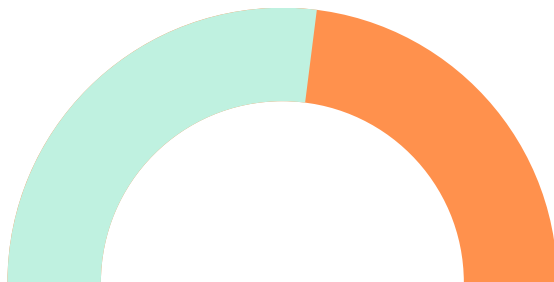
FESTIVAL DE CANNES

L'ORÉAL
PARIS

Comme chaque année, direction le Festival de Cannes pour les lauréats et lauréates du prix 17-20ans !

Notre partenaire L'Oréal Paris leur offre un voyage de 24h de rêve pour 2 personnes avec maquillage, coiffure et monté du tapis rouge pour découvrir un film de la compétition cannoise.

244 PARTICIPATIONS



53% de garçons - 47% de filles

Des participants de toute la France!

Paris, Villemomble, Vénisseux, Créteil, Indre, Vannes, Marseille, Houilles, Montreuil, Jancy, Lyon, Vincennes, Boissy-St-Léger, Noiy-le-Grand, Saint-Denis, Pantin, Saint Etienne, Clamart, Villepinte, Colombes, Aulnay-Sous-Bois, Poissy, Jancy, Izon, Corbas, Sartrouville, Larte, Grigny, Villefranche sur Saône, Sarzeau, Saint-Noff, Guégon, Trédez, Guidel, Peavennes, Plumelec, Agen, Gagny, Bondy, Noissy le Sec, Toray, Saint-Ouen, Fontenay-sous-bois, Chambourcy, Goussinville...

LES RÉSULTATS

12-16 ANS

1er prix - Mehdi AGAOUA pour *La Vie Scolaire* (Mehdi Idir, Grand Corps Malade)

- Privatisation d'une salle de cinéma pour la diffusion du film de son choix

2e prix - Kawtar BELMIR pour *L'Étrange Histoire de Monsieur Anderson* (Laylow)

- Les CDs des deux derniers albums de Laylow (*Trinity* et *L'Étrange Histoire de Monsieur Anderson*) ainsi qu'un objectif Fisheye

3e prix - Ines Chloé BAMKOUE pour *Emmett Till* (Chinonye Chukwu)

- Le DVD du film *Les Figures de l'ombre* de Theodore Melfi ainsi que l'intégrale de la bande-dessinée *Les Culottées* de Pénélope Bagieu

4e prix - Stanislas RAJERISON pour *La Cité de Dieu* (Fernando Meirelles, Kátia Lund)

- Le DVD du film *Haut et Fort* de Nabil Ayouch ainsi qu'un microphone d'enregistrement

17-20 ANS

1er prix - Akbarou AHAMADA pour *Rio Bravo* (Howard Hawks)

- Un stabilisateur de caméra, ainsi que les DVDs des film *First Cow* de Kelly Reichardt et *Nope* de Jordan Peele

2e prix - Mathilde LEBLANC pour *Portrait de la Jeune Fille en Feu* (Céline Sciamma)

- 24h de rêve au Festival de Cannes pour 2 personnes ainsi que deux tickets de cinéma

3e prix - Eli FAULON pour *Sound of Metal* (Darius Marder)

- 24h de rêve au Festival de Cannes pour 2 personnes ainsi que deux tickets de cinéma

3e prix - Iman OUAHBI pour *Everything, Everywhere, All At Once* (Dan Kwan, Daniel Scheinert)

- L'affiche du film ainsi que le roman graphique *Black-out* de Hugues Micol et Loo Hui Phang



1er prix - 12-16ans

Mehdi : *La Vie Scolaire*

Élève en classe de 6e au collège Jean-Jacques Rousseau

Je n'ai pas choisi un personnage en particulier mais un film entier : *La vie scolaire* de Grand Corps Malade. Si j'ai choisi ce film c'est que tout m'a inspiré et m'inspire encore dans ce long métrage : Du premier rôle aux seconds rôles, de la musique de départ au générique final. Tout me parle intimement.

Commençons par le personnage principal : Yanis ! C'est le personnage qui m'a inspiré en premier ! Pourquoi ? Car j'ai presque vécu les mêmes moments dans ma vie. Au début du CM2, j'ai dû faire le deuil de mon grand père et cela m'a beaucoup affecté au niveau moral comme au niveau scolaire. Puis un jour, j'ai regardé ce film et cela m'a fait évoluer moralement. J'associe cela au fait que Yanis a perdu meilleur ami : Fodé. Puis, quand je suis rentré en sixième, j'ai voulu m'inspirer de Issa, le camarade de classe de Yanis car ce personnage est très bon à l'école et il montre que le travail paye toujours : il a pu aller dans un lycée général et c'était un rêve pour lui. Depuis lui, j'ai de très bons résultats, notamment en maths.

Il y a aussi un moment dans le film qui m'a fait comprendre qu'il était fait pour moi. Le cas de Lamine qui a des problèmes familiaux et qui a du mal à se nourrir. Ça m'a fait penser à ma grand-mère qui faisait beaucoup de plats pour son voisin veuf et handicapé. Elle lui préparait des plats chaque jours, et grâce au film, j'ai compris que pour aider, il faut d'abord vouloir aider et tout faire pour.

Enfin, comment oublier la musique ! Le choix de « Samouraï » de Shurik'n du groupe IAM est parfait. Ce son et le texte évoquent le fait de se faire respecter tout en respectant les adversaires. Il dit « Je partirai comme un Samouraï ». c'est l'exemple du Samouraï qui dirige sa troupe car c'est le plus puissant.

Moi, j'écrirai comme un Samouraï : je gagnerai ce concours comme un Samouraï.



2e prix 12-16ans

Kawtar : *L'Étrange Histoire de Monsieur Anderson*

"Interprétez les signes, n'écoutez pas les gens qui veulent vous éloigner de vos rêves", Laylow.

Je vais vous parler du court métrage : L'Étrange Histoire de Mr Anderson. Le film accompagne l'album musical L'Étrange Histoire de Mr Anderson, et si on a déjà écouté l'album on comprend vite le film et les références. Le visuel est juste incroyable et il y a des easter egg comme la scène de la location de voiture. Inspiré tout droit du monde futuriste et rétro. On y raconte l'histoire d'un jeune homme qui a 2 personnalités, la première : celle qui est pas confiant et réaliste ce qu'il se passe autour de lui, et la deuxième : lui fait prendre conscience de son potentiel artistique : lui fait prendre conscience de son potentiel artistique (ambition).



Ce film m'a touché car c'est authentique et concret à notre réalité c'est-à-dire qu'on nous met vite des barrières pour réaliser ses rêves. On est beaucoup de jeunes à être dans cette situation avec des facilités depuis le plus jeune âge, prédestiné à un grand avenir mais la vérité c'est que nous sommes perdus à cause de la pression qu'on porte sur les épaules surtout celle de la famille (1ère scène).

L'enchaînement des événements que j'ai vécu en tant que migrante, du racisme à une agression et toujours vouloir aller vers le haut et ne pas se laisser abattre, c'est ce qui me fait vivre et sourire tout les jours, mais aussi à toujours vouloir leur montrer à quel point je suis spéciale et non une sale arabe.



3e prix 12-16ans

Inès-Chloé : *Emmett Till*

élève au collège Claude Debussy

C'est une jeune veuve qui élève seule son fils de quatorze ans, Mamie Till. Moby est aussi l'unique femme noire travaillant pour la US Air Force à Chicago. Emmet est assassiné parce qu'il aurait sifflé une femme blanche dans le Mississippi de 1955, Mamie bousculera les consciences en insistant, lors des obsèques, pour que le cercueil de son fils reste ouvert et que l'opinion publique comprenne l'horreur qu'il a subie. J'ai choisi ce personnage et ce film car premièrement c'est une histoire vraie.

Et qu'il a été victime d'une injustice et qu'à seulement quatorze ans il a été victime de racisme. Il a été abattu, victime de manipulations ce qui est injuste et triste car tout ça part d'un sifflement et d'une personne afro-américaine. Emmet a été courageux et sa mère aussi qui a combattu pour avoir justice.

Mais ça me révolte, car même de nos jours le racisme est toujours présent dans le monde, en tant que déléguée de ma classe, je combats les injustices et les inégalités, personne doit être victime de racisme et d'injuste. On ne peut pas réduire son identité à une couleurs de peau.



1er prix 17-20ans

Akbarou : *Rio Bravo*

Étudiant à la CinéFabrique de Marseille

Vivant dans les quartiers nord de Marseille, l'art en général et plus particulièrement le cinéma est un refuge à tous mes soucis s'estompent en moins de deux heures. Une immersion et un voyage dans des mondes me rendant heureux et qui transcende mes petites mirettes de spectateur. Dans une période où mes parents sont en procédure de divorce, le cinéma se révèle être mon seul meilleur ami.

Dans un après-midi d'été 2015, je zappe la télévision du câble tombant sur la chaîne ciné + classic : je découvre une œuvre qui changera à tout jamais ma vision du cinéma, ma vie. *Rio Bravo* de Howard Hawks sortit en 1959. Western mettant en avant John Wayne, Ricky Nelson, Angie Dickinson et Dean Martin. Racontant l'encerclement d'un groupe de shérifs des mains d'une bande d'hors-la-loi.

Cette œuvre ne m'a pas tant inspiré pour ses personnages qui ont malgré toute une richesse inouïe et sa trame (qui va inspiré beaucoup de cinéastes pour son caractère "Aller à l'essentiel"). Mais pour ses instants d'attentes, d'incertitudes que les personnages ressentent et leurs fêlures personnelles (à savoir en tête l'alcoolisme du personnage campé par Dean Martin). Les attentes et incertitudes ont eu un écho sur la période que je traversais avec cet espoir arrière plan (vouloir et espérer que mes parents se remettent ensemble).

Rio Bravo en plus d'être un film ayant un impact retentissant sur moi. C'est également un métrage me faisant penser à une virée entre amis. Je pense à la scène dans la caserne des shérifs où les trois personnages (plus particulièrement Ricky Nelson et Dean Martin) interprètent la chanson My Rifle, Pony and Me. Rio Bravo est l'oeuvre, et fait partie des films qui m'ont fait comprendre que le cinéma n'est pas seulement un défilement de mouvement de personnages et d'histoires. Un film peut faire office de remède, le cinéma est pour moi mon meilleur ami, un exutoire, un prolongement de moi-même et une seconde peau. Le film me fait également comprendre que la vie est parsemée d'embûches mais que l'espoir la guette toujours.



2e prix 17-20 ans

Mathilde : *Portrait de la Jeune Fille en Feu*

Élève du Lycée Turgot

En lisant la consigne de ce concours, j'ai immédiatement pensé à un film de Céline Sciamma qui a changé ma vie et ma manière de percevoir le cinéma : « Portrait de la jeune fille en feu ». C'est un film que j'ai découvert chez moi pendant le confinement, période durant laquelle j'ai regardé énormément de films qui ne m'ont pas marqués plus que ça tant j'en voyais un peu sans réfléchir. J'avais beaucoup de temps libre et j'instaurais ce rituel chaque après-midi de m'évader le temps d'un film.

Et puis à partir du jour où j'ai découvert par hasard "Portrait de la jeune fille en feu", je n'ai plus regardé aucun film pendant des semaines incapable de verbaliser ce que je ressentais, je me suis plongée dans les interviews et conférences de ce film, avec ce besoin viscéral et inexplicable de tout savoir de sa création. Tout de ce film me fascinait: son esthétique douce et méticuleuse, le jeu des actrices débordant d'émotion et pourtant si retenu, sa mesure, son rythme, les thèmes qu'il aborde. Je voulais me mettre dans la tête de sa réalisatrice et comprendre comment elle avait pu faire du cinéma de cette manière là. Raconter une histoire en s'affranchissant des conventions cinématographiques patriarcales existantes, filmer des personnages à égalité sans jamais les rendre objets de notre regard ou renier leur désir. Aborder des sujets tabous comme les règles et l'avortement avec douceur et délicatesse.

C'est aussi un des premiers films que j'ai vu avec une représentation de lesbiennes au cinéma, juste, sensible et tendre, qui m'inspirait énormément. L'universalité et l'intemporalité de cette histoire d'amour rendait ce film si particulier à mes yeux, parce que d'un coup l'homosexualité des personnages n'était plus l'enjeu du film. Cela donnait simplement à voir des images inhabituelles (parce que nouvelles) qui ont forgé mon imaginaire d'adolescente et ont changé mon point de vue sur le cinéma français traditionnel et patriarcal que je connaissais. C'est maintenant des mois et même des années plus tard que je réalise toute l'influence que ce film a eu sur moi.

C'est un film qui m'a inspiré et qui continue encore maintenant de le faire parce qu'il m'a montré qu'une autre manière de raconter des parcours de femmes était possible. Il m'a donné envie de réaliser des films et de me battre pour que notre inconscient collectif se remplisse d'images de femmes puissantes et indépendantes, à l'écoute de leur désir et dont le regard n'est pas outil de domination sur les autres. Ce film a initié ma conscience féministe et m'a appris que le cinéma était politique dès lors que l'on choisit le regard que l'on porte sur un personnage.



3e prix 17-20 ans

Iman : *Everything, Everywhere, All At Once*

Étudiante en première année de Licence à Paris 8

"Je ne la laisserai pas partir comme toi", dira Evelyn à son père dans le film *Everything, Everywhere, All At Once*, en parlant de sa fille, Joy. EEAEO est un film qui, au premiers abords, semble n'être qu'un film de science-fiction, partant du *multivers*. Le titre en français : Tout, Partout, En même temps ; ce film c'est beaucoup, bien plus qu'un film sur le *multivers*. Les genres croisent et défient les normes, on peut rire comme pleurer devant ce film. Moi, j'ai surtout pleuré. Trauma générationnel, dépression, métaphores du suicide, non acceptation d'un enfant par sa mère, sont des sujets qui me touchent et que le film aborde de façon originale. Evelyn et Waymond Wang tiennent une laverie ensemble et ont une fille, Joy (adulte). Evelyn est malheureuse et n'a pas de bonne relation avec sa fille, ni avec son mari d'ailleurs. elle fera la rencontre d'Alpha Wang, une autre version de Waymond arrivant d'un autre univers pour lui annoncer qu'elle est celle, parmi tout les univers, qui pourra vaincre Jobu Tupaki. Jobu Tupaki, qui n'est autre que Jou originaire d'un autre univers, est un être surpuissant qui cherche à détruire l'Univers par le "Bagel". Il est difficile pour moi de réduire l'histoire du film et toutes les émotions que j'ai ressenti en le regardant, à des simples mots. EEAEO est un film qui m'a profondément marquée. Je pense que je pourrais même aller jusqu'à dire que c'est LE film de ma vie, LE film qui a confirmé mon désirs de faire des films. Je me reconnais entièrement dans le personnage de Joy mais aussi dans la relation qu'elle a avec sa mère.

Avant de voir ce film, je me contentais d'ignorer toutes mes blessures internes liées à mes relations avec ma mère, c'était mon mécanisme de défense. Mais être confrontée à une représentation aussi réelle à l'écran m'a frappée de plein fouet. Je suis la deuxième fille d'une fratrie de quatre enfant, j'ai toujours juste été "là", sans savoir vraiment qui j'étais, pourquoi j'étais ce que je suis, je ne trouvais pas de sens à la vie. EAAO m'a fait me rendre compte qu'un sens à Tout ÇA peut être trouvé. Je peux faire du profond mal être que ej ressens quelque chose de beau, et comme Waymond, je peux faire du bien. Je ne veux plus subir mes blessures, je veux les exploiter et en faire une forme d'expression. Pour moi, cela passe par la création des films comme EAAO, qui puissent impacter les gens. Le chaos de la vie, de notre existence, est douloureux, mais nous ne laissons pas dévorer par le "Bagel"!



3e prix 17-20 ans

Eli : Sound of Metal

Élève au Lycée Turgot

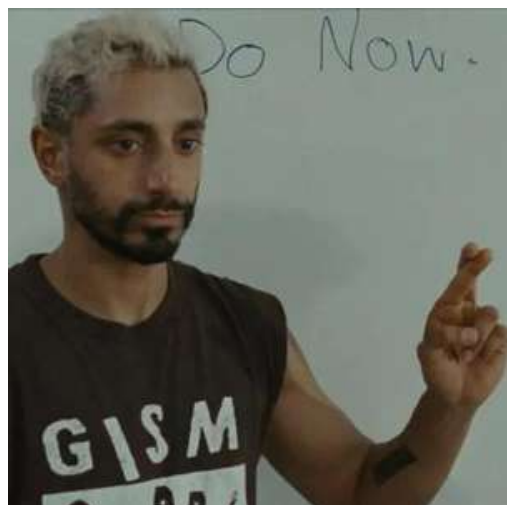
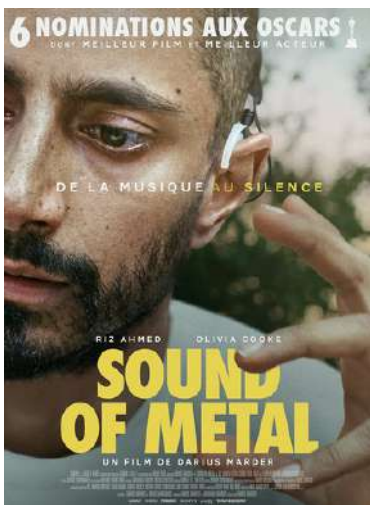
Une des expériences cinématographiques les plus complètes que j'ai pu avoir est quand j'ai regardé *The sound of metal*. En plus d'être esthétiquement très beau, doux, le début comme une brise d'air frais, et le reste, avec violence, j'ai trouvé super intéressant le montage et plus particulièrement le mixage. Le point dominant du film c'est bien sûr ses coupures de sons, pour qu'on puisse comprendre la sensation de vide, puis de sérénité du personnage. Tout est travaillé avec soin et nous permet d'entrer et de vivre l'expérience sensorielle avec lui.

Ce film, c'est poser la question : et comment on va communiquer ? Et cette question se soumet sous tous ses angles, comment savoir quels sont ses propres besoins, les redécouvrir, apprendre à parler de nouveau, à signer, apprendre à mieux comprendre l'autre, ou différemment, apprendre à vivre avec et à vivre sans. La fin ne donne pas de réponse, orale en tout cas, car le son n'a pas d'importance. Quand Rube se rend compte du mal que leur relation fait à Lou, il n'y a pas eu besoin de mots, juste d'un geste et d'un regard. Quand il a perdu l'ouïe, ses autres sens se sont bien décuplés. Quand enfin il s'arrête sur ce banc, scié en deux par l'abandon, les mauvais choix, ceux impulsifs, ceux nostalgiques, quand enfin il s'arrête et s'assoie sur ce banc.

Ruben enlève ses prothèses robotiques, inconnues, envahissantes et enfin on peut respirer. Sans qu'on ne se rende compte qu'on retenait notre souffle. Alors enfin on comprend ce que disait le vieux Joe et peut-être que la vie peut vraiment continuer.

A la fin du film, je n'ai pas pu attendre les crédits et j'ai foncé chercher à apprendre la langue des signes. Je ne comprends pas qu'on ne nous l'apprenne pas à l'école, qu'on se permette de mettre de côté une partie du monde parce qu'on n'arrive pas à communiquer. J'ai une cousine sourde, qu'on voit peu souvent. J'ai envie de pouvoir lui parler, j'ai envie de l'entendre, sans qu'aucun son n'ai besoin de sortir de sa bouche.

Ce film m'a donné envie d'agir, il m'a donné envie d'agir, il m'a donné envie de me rapprocher des autres et d'apprendre à mieux parler, à mieux observer. Ce film m'a inspiré à être meilleur et à apprendre à être humble et à observer.





Concours d'écriture 2023 LES LAURÉATES À CANNES



Samedi 20 mai, **Mathilde** (élève de terminale en section cinéma) et **Iman** (étudiante en première année de cinéma à l'Université Paris 8), les lauréates du concours d'écriture, ont passé 24h au Festival de Cannes, grâce au soutien de **L'Oréal Paris**. Chacune pouvait venir accompagnée de la personne de son choix. Suivies par des journalistes de TF1 pour *50 minutes Inside* durant leur expérience cannoise, les filles ont débuté leur journée par de multiples rencontres, notamment avec le président du CNC, la ministre de la Culture Rima Abdul-Malak, avant de croiser Rebecca Zlotowski, avec qui elles ont eu l'occasion d'échanger sur leur participation au concours et sur leur amour du cinéma.

Mathilde et Iman ont ensuite foulé les mythiques marches du Palais pour le film de Martin Scorsese, ***Killers of the Flower Moon***, avant de dîner et passer la nuit au Martinez ! Elles se sont empressées de retourner en salle au petit matin pour découvrir le nouveau Todd Haynes, ***May December***. La journée s'est clôturée par une table ronde sur les compositrices de musique de films, organisées par le **Collectif 50/50** et le **Festival Soeurs Jumelles**, dont elles ont trouvé le travail particulièrement inspirant.

De ce court intermède, les filles retiennent essentiellement une expérience d'échanges passionnés avec celles et ceux qui font le cinéma, des personnes "engagée pour un cinéma inclusif, juste et à l'image de tous.tes" pour reprendre les mots de Mathilde. Une expérience particulièrement inspirante pour les deux lauréates qui souhaitent devenir réalisatrices !

CINÉMA

Un nouveau partenaire pour Cinéma pour tous

Cette association invite tous les ans 5 000 jeunes de quartiers prioritaires au cinéma. Pour sa 17^e édition, elle a emmené sur La Croisette les lauréates de son concours annuel d'écriture, qui est soutenu pour la première fois par Netflix. Mathilde Le Blanc, élève de terminale en section cinéma, et Iman Ouah-bi, étudiante en première année de cinéma à l'Université Paris 8 (Saint-Denis), ont découvert ce 21 mai le Festival de Cannes, en y passant 24 heures grâce à L'Oréal Paris. Pour ce concours, elles avaient toutes les deux répondu, en 30 lignes, à la question : quel film ou personnage t'a inspiré personnellement ? La première a évoqué *Le portrait d'une jeune fille en feu* et la seconde *Everything, Everywhere, All at Once* qui l'a encouragée à se lancer dans le secteur qui l'attirait : le cinéma. ✦

P. Qe.

Je repars la tête et le coeur plein de souvenirs et de bons conseils, assiter à une avant-première à Cannes avec l'équipe du film était un rêve que je me voyais réaliser depuis longtemps mais maintenant c'est fait, merci !





Comptes-rendus personnels de leur expérience à Cannes



Message de Mathilde

Isabelle, Clémentine,

Voici un petit (tout est relatif haha) résumé de mon expérience passée à vos côtés ce week-end et de mon ressenti après ces deux jours riches en émotions.

Tout d'abord je voulais vous remercier une nouvelle fois pour votre investissement dans toute l'organisation de nos journées et des projections auxquelles nous avons assistées !! En ajoutant une pensée aux équipes de L'Oréal qui nous ont aussi accompagnées ce week-end.

Merci infiniment à vous 2 surtout pour votre bienveillance !! Je me suis sentie très bien entourée tout le long de ce week-end et je suis fière d'avoir fait partie de ce groupe de femmes intelligentes et inspirantes que nous formions. Je retiens de ce séjour des moments suspendus, notamment une montée des marches joyeuse et décomplexée -encore une fois je pense que ça aide vraiment d'être si bien entourée- et des rencontres extrêmement inspirantes. Sans citer Scorsese et toute son équipe évidemment, je garde en tête les mots de Marie Joubert de Kourtrajmé, des compositrices de musique de films présentes à la table ronde du collectif 50/50, mais aussi ceux de toutes les autres personnes dont le travail m'inspire et avec lesquelles j'ai échangé ne serait-ce qu'un instant. Je retiens évidemment aussi tous les échanges partagés entre nous, qui m'ont beaucoup apporté, que ce soit sur notre passion commune du cinéma ou des thématiques plus actuelles et personnelles. Les discussions durant les repas qui rythmaient nos journées étaient à mon sens tout aussi enrichissantes que les projections et autres événements auxquels nous nous sommes rendues. Je pense qu'il est nécessaire d'avoir des pauses comme celles-là pour se détacher de tout ce folklore. Non pas d'ailleurs que ce folklore soit désagréable à vivre, mais je pense que ce week-end m'a appris que ce festival est à lire entre les lignes et qu'une certaine prise de recul s'impose. Derrière tout le « paraître » du festival, les caméras, les stars, les tenues de soirée, etc, se cache aussi tout un cercle de techniciens du cinéma, de « gens de l'ombre » et de cinéphiles qui se retrouvent pour donner naissance à des projets ou questionner cette industrie et son archaïsme. Et je pense que c'est ce que je retiendrais surtout de ce festival et ce qui me plaît finalement le plus. Je me réjouis de voir qu'une sorte de « contre-festival » s'organise au sein même de ce dernier et que derrière cette euphorie et cette foule constante se cache des personnes passionnées et engagées qui luttent pour un cinéma inclusif, juste et à l'image de tous.tes.

Il faut avouer que nombreuses de mes convictions personnelles se sont vues mises de côté au moment où j'ai fait le choix de participer à cette aventure. J'arrivais ainsi l'esprit rempli de paradoxes et de contradictions, à la fois bouillonnante d'excitation et en même temps très réservée par rapport à tout ce que représente ce festival.

Je crois que le festival m'a montré que ces deux choses pouvaient cohabiter en tout cas pour l'instant et qu'il n'est pas impossible de faire partie du festival tout en luttant contre ses décisions contestables.

Mon seul regret est sans surprise de ne pas être restée plus longtemps, mais je me sens déjà terriblement chanceuse d'avoir expérimenté tout ça. Je n'ai pas vu les heures défiler mais j'ai profité pleinement de chaque moment comme si c'était le dernier et j'emporte avec moi le souvenir d'un festival, certes traditionnel et arriéré dans son fonctionnement comme je l'imaginais, mais aussi très jovial, fédérateur et je le souhaite encore évolutif.

Je suis en tout cas très heureuse que mon premier Cannes (en espérant que s'en suive d'autres) se soit déroulé dans ces conditions sous l'attention toute particulière de « cinéma pour tous ».

Merci pour tout :)

Message d'Iman

Encore merci Isabelle Giordano et Clémentine pour ce super week-end, je vais faire court et laisser le long texte pour le compte rendu haha mais je suis très très contente et reconnaissante envers vous et vos partenaires, surtout L'Oréal qui ont bien pris soin de nous ! Je repars la tête et le cœur pleins de souvenirs et de bons conseils, assister à une avant-première à Cannes avec l'équipe du film était un rêve que je me voyais réaliser dans longtemps mais maintenant c'est fait, merci !!



LA REMISE DES PRIX

La remise des prix du concours d'écriture Cinéma pour tous 2023 a eu lieu mercredi 7 juin, au **Forum des images**. L'occasion pour nous de mettre des visages sur les lauréat.e.s, dont Akbarou, venu de Marseille spécialement pour recevoir son prix !

Brigitte Aknin, fondatrice de l'association et à l'origine du concours d'écriture, a ouvert la cérémonie par la lecture du texte de Mehdi, premier prix des 12-16 ans, qui a choisi d'inviter tous ses amis à découvrir le film ***La Vie scolaire***, auquel son texte était dédié.

Mathilde, deuxième prix des 17-20 ans, a ensuite eu l'occasion de partager son expérience au Festival de Cannes ; des souvenirs de joie, de passion pour le cinéma, mais aussi par un certain souci d'ouverture et d'inclusion.

Lahoucine Grimich et Fatima Martin ont ensuite fait part de leur expérience de jurés, remerciant ainsi tout les candidats pour leur participation et leur sincérité, et insistant sur la nécessité d'apporter de tels regards neufs sur le cinéma.



L'ensemble des prix a été remis aux lauréats, avec en tête de ligne Akbarou, gagnant du concours des 17-20 ans, qui n'avait pas pu se rendre à Cannes, mais profitant tout de même d'un stabilisateur de caméra, ainsi que les DVDs des films *Nope* de Jordan Peele et *First Cow* de Kelly Reichardt.

Fianso avait tenu à avoir tenu à envoyer un message de remerciement aux participants avant que nous lancions la fameuse séance cadeau du film ***La Vie scolaire***.

Nous tenons de nouveau à remercier nos partenaires qui nous ont permis d'organiser ce concours et faire vivre des moments riches d'échanges et de partage avec les jeunes bénéficiaires et participants.

Il est aussi important de rappeler à quel point les membres du jury ont fait preuve d'une bienveillance et d'un enthousiasme précieux pour les jeunes et pour Cinéma pour tous !





Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



www.cinemapourtous.fr
cinema@cinemapourtous.fr

Avec le soutien de nos partenaires



centre national
du cinéma et de
l'image animée



agence nationale
de la cohésion
des territoires



fonds
MAIF pour
l'éducation



L'ORÉAL
PARIS

NETFLIX